



**PRIX DE LA RÉSIDENCE
POUR LA PHOTOGRAPHIE
DE LA FONDATION DES TREILLES 2015**

**REMISE OFFICIELLE DU PRIX
LE LUNDI 16 MARS 2015
À 18H30**

Fondation des Treilles
90 rue de Varenne - Paris 7^e
(code porte cochère : 28A36)

La **Fondation des Treilles** créée par Anne Gruner-Schlumberger a notamment pour vocation d'ouvrir et de nourrir le dialogue entre les sciences et les arts afin de faire progresser la création et la recherche contemporaines. Elle accueille également des chercheurs et des créateurs dans le domaine des Treilles (Var).

Le **prix Résidence pour la Photographie de la Fondation des Treilles** a été créé en 2011. Ce prix a pour vocation d'aider à la production d'oeuvres photographiques ayant pour thème le monde méditerranéen.

Octroyé sur une période allant de deux à huit mois, le prix est constitué d'une allocation d'un montant mensuel de 2 650 €, dont la durée de versement ne peut excéder 8 mois et d'un accueil en résidence. Celui-ci ne peut être inférieur à 1 mois, notamment pour assurer la réalisation des épreuves sur place.

POUR CETTE 4^e ÉDITION, LE JURY ÉTAIT COMPOSÉ DE :

Laura Serani, *présidente du jury, commissaire d'expositions*

Hassan Ezzaim, *directeur de la Villa des Arts Rabat/Casablanca*

Charles-Henri Filippi, *conseiller éditorial de la revue Art Absolument*

Costa Gavras, *réalisateur de cinéma*

Macha Makeieff, *metteuse en scène de théâtre, créatrice de décors et costumes*

Sarah Moon, *photographe*

LE JURY A DESIGNÉ TROIS LAURÉATS

**ANAÏS BOUDOT
EVANGELIA KRANIOTI
HICHAM GARDAF**

ANAÏS BOUDOT

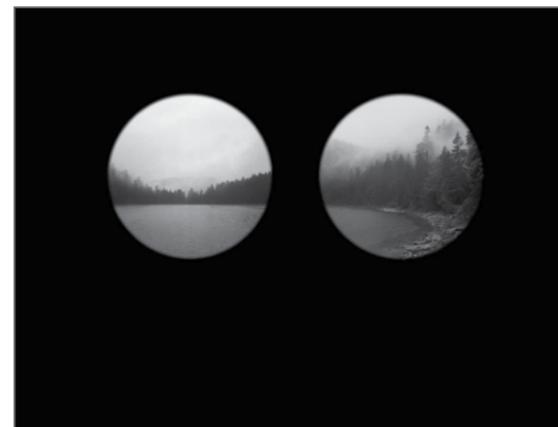
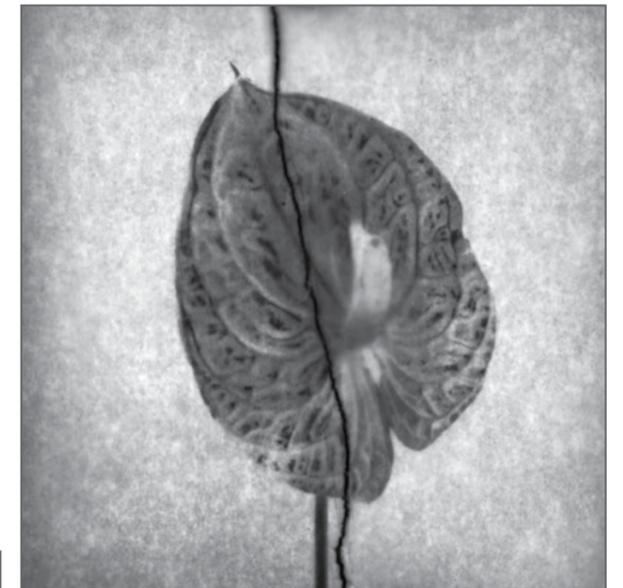
SON PROJET

Le motif aquatique intervient souvent dans le travail d'Anaïs, comme élément visuel et émotionnel. Pour son projet, elle s'attardera sur le territoire du lac de Sainte-Croix, de l'histoire du village de Salles-sur-Verdon qui fut détruit en 1974, pour permettre la mise en eau du lac. Anaïs a choisi ce lieu à la fois pour son côté naturel et artificiel exceptionnel, tant pour son histoire que son aspect visuel. Anaïs propose un travail contemporain conjuguant des images prises sur les lieux, des archives, des visuels plus graphiques et textuels, de la vidéo, qui combinent différentes techniques afin de bâtir une mémoire des lieux qui lui serait propre. Pour cela, Anaïs a conçu son outil photographique, une boîte à lumière, qui reprend le principe d'une épiscopes et qui permet de projeter directement, sur papier photographique, des corps (à échelle humaine) et des objets (pouvant être de petites tailles) placés à l'intérieur de cette boîte. Elle utilisera également la technique du photogramme. Anaïs utilise aussi bien la photo argentique que numérique. Ses projets trouvent souvent leur origine dans des expérimentations en laboratoire. «*La première émotion suscitée par l'apparition de l'image reste fondamentale dans la totalité de mon travail, même le plus technologique.*»



Anaïs Boudot, née à Metz en 1984, diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie en 2010 et du studio du Fresnoy en 2013 poursuit aujourd'hui un travail autour de l'exploration des moyens photographiques. Elle participe à sa manière au renouvellement du genre, interrogeant le devenir de la photographie. L'artiste se fixe comme objectif un dépassement des moyens propres à ce médium. Sa démarche repose sur le photographique et non la photographie et s'aventure vers le domaine de l'hybridation. La dialectique entre ombre et lumière, la temporalité, le mouvement, la corporalité, le double, le trouble oculaire traversent chacun de ses travaux. Avec la photographie comme matériau, Anaïs Boudot s'engage dans ces interstices créés entre temps et mouvements.

<http://anaïs-boudot.net>



EVANGELIA KRANIOTI

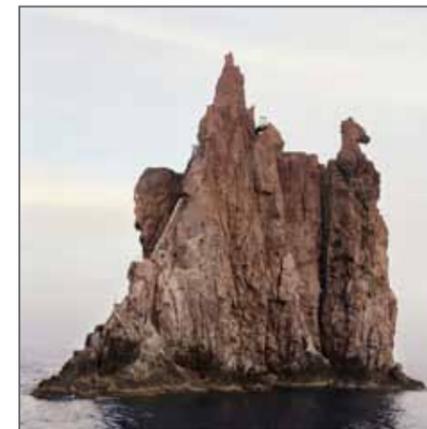
SON PROJET

Le travail d'Evangelia Kranioti prend sa source dans la très ancienne tradition maritime de son pays, la Grèce. En 2005, elle commence une recherche artistique et anthropologique sur la vie, les voyages et, surtout, les amours des marins à travers le monde. Les femmes des ports forment une possibilité de couple archétypale avec les marins, offrant ainsi une métaphore passionnante sur l'errance, le désir et la relation de l'homme à l'Autre. Afin de mieux comprendre ce qui pousse ces Ulysse au voyage et ces Pénélope à l'attente, Evangelia Kranioti a décidé d'embarquer comme matelot. Seule femme à bord lors de ses nombreuses traversées sur des pétroliers, cargos et porte-conteneurs de la marine marchande grecque, elle a voyagé dans les ports de vingt pays. Le travail qu'elle a produit pendant cette période se cristallise au travers d'une grande série photographique et de son premier long métrage, sorti en 2015.

Aujourd'hui, elle souhaite marquer une nouvelle étape dans sa recherche, dont le point de départ serait encore une fois le monde méditerranéen. Cette fois-ci, elle se focalisera non plus sur les gens de la mer *stricto sensu*, mais sur les migrants méditerranéens – marins malgré eux. Depuis quelques années, la Méditerranée est devenue le passage le plus spectaculaire et le plus meurtrier pour les migrants vers l'Europe. A travers un travail photographique sur le terrain (Lampedusa, Tunisie), elle mettra l'accent sur le portrait de ces hommes et femmes qui s'embarquent pour l'autre rive au risque de leurs vies, Evangelia souhaite renouer avec la pratique argentine en moyen format des ses débuts. Le but est d'instaurer une continuité entre sa série photographique sur les gens de la mer en Méditerranée et cette nouvelle série, sur les migrants. Toutes les deux liées par la mer Méditerranée, chacune ayant pour réflexion, les divers aspects de l'errance, du rapport aux origines, du désir et de la mémoire.



Evangelia Kranioti est une artiste plasticienne née en Grèce et basée en France. Diplômée de Droit (Université Nationale d'Athènes), d'arts visuels de l'Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris (diplôme & post-diplôme avec les félicitations du jury), du Fresnoy — Studio national des Arts Contemporains avec les félicitations du jury à l'unanimité. Elle a également reçu le prix Analix Forever ainsi que le Prix des Amis du Fresnoy pour les deux projets qu'elle a développé au sein du Fresnoy. Lauréate de nombreuses bourses et prix, elle a reçu le soutien d'institutions telles que: Fondation Basil & Elise Goulandris, Fondation Marc de Montalembert, Ministère de la Culture, Ministère des Affaires Étrangères, Centre Méditerranéen de la Photographie, Cité des Arts de Paris, Capacete Rio de Janeiro, FAAP Sao Paulo, Fondation J.F. Costopoulos, Fonds de Dotation Agnès b. entre autres. Elle développe actuellement ses projets audiovisuels dans le cadre du dispositif RUNWAY (Bipolar / Le Fresnoy) dont elle est lauréate.



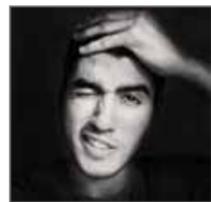
HICHAM GARDAF

SON PROJET

Développant une curiosité pour les choses du passé, Hicham s'est très tôt plongé dans les albums de famille, cherchant à cerner les émotions de ces êtres figés sur le papier jauni qui faisaient partie de sa famille. Cherchant à cerner les émotions, il s'applique à photographier en noir et blanc, des photos sombres et contrastées, clin d'oeil à sa ville, Tanger, empreintes poétiques d'un univers qui lui est tellement familier qu'il en traque plutôt le détail d'un instant, une atmosphère particulière.

À l'ère actuelle de globalisation et de changements majeurs que subit le Monde arabe, le projet d'Hicham, est un récit sur les grandes transformations urbaines, socioculturelles, la question de l'identité et la vision que porte la société moderne du Monde arabe sur l'Occident.

Dans une approche très documentariste, il tente de donner une vision honnête de cette société en mutation, entre tradition et modernité. « *Les temps modernes* » est une trilogie, qui devra se matérialiser dans un coffret de trois livres, un pour chaque pays : le Maroc, l'Égypte et l'Arabie-Saoudite.



Hicham Gardaf, Marocain, né en 1989 à Tanger. Il y vit et y travaille. Il est un des rares photographes de sa génération à utiliser l'acte photographique pour enquêter sur son rapport intime au monde qui l'entoure. Tanger Diaries et Cafés, deux séries, respectivement en noir et blanc et en couleur, vont faire l'objet d'une exposition intitulée Extimacy. Il est représenté par la galerie 127 à Marrakech.

